

UNITÉ DE SÉCURITÉ
TRANSFUSIONNELLE
ET HÉMOVIGILANCE

Secrétariat

Tél. : 02 38 51 48 46

Fax : 02 38 51 40 93

Praticien hospitalier

Dr Silvana LÉO-KODELI

Correspondant hémovigilance

**INFORMATION SYSTEMATIQUE AVANT
LA TRANSFUSION DE PRODUITS SANGUINS LABILES**

- patient
- parent d'un enfant mineur
- représentant légal

Votre état de santé ou l'état de santé de votre enfant nécessite la transfusion de Produits Sanguins Labiles.

Le traitement qui vous est proposé est nécessaire à son état de santé actuel.

Le médecin a bien étudié les bénéfices pour lui ainsi que les risques éventuels.

Que sont les Produits Sanguins Labiles ?

Ce sont les concentrés de globules rouges, les concentrés de plaquettes, le plasma et exceptionnellement les globules blancs, provenant de dons bénévoles. Ils sont rigoureusement contrôlés et répondent à des normes obligatoires de sécurité et de qualité, telles que la sélection des donneurs, les tests de dépistage viraux sur chaque don, règles pour assurer la qualité sur toute la chaîne transfusionnelle, du donneur au receveur.

Quels sont aujourd'hui les risques qui persistent ?

1° - Des réactions type urticaire, frissons, fièvre, sans cause infectieuse, peuvent survenir pendant ou après la transfusion.

2° - Le risque immunologique, lié aux très nombreux groupes sanguins

Le grand nombre de groupes sanguins, différents d'une personne à l'autre, impose des examens de sang obligatoires avant transfusion pour assurer votre sécurité : deux déterminations de groupe sanguin (ABO, Rhésus et Kell) et une Recherche d'Agglutinines Irrégulières (RAI). Une vérification de compatibilité ABO sera effectuée à votre chevet avant chaque transfusion de concentrés de globules rouges.

Des agglutinines irrégulières (anticorps) peuvent apparaître chez certains patients transfusés et doivent être pris en compte en cas de nouvelles transfusions. Ils sont à rechercher environ 3 semaines après l'épisode transfusionnel. C'est pourquoi une ordonnance de Recherche d'Agglutinines Irrégulières (RAI) vous sera remise à votre sortie de l'hôpital. Si cette recherche est positive, il sera nécessaire de le signaler en cas de nouvelles transfusions.

3° - Des risques infectieux

Ils ne cessent de diminuer avec les progrès des connaissances et des techniques (dépistage du génome viral DGV, déleucocytation systématique de tous les produits sanguins). Les données actuelles laissent prévoir les risques théoriques suivants :

- une infection hépatite B pour 800 000 transfusions
- une infection hépatite C pour 10 millions transfusions
- une infection VIH I, II pour 3 millions transfusions
- une infection par bactéries pour 200 000 transfusions

Compte-tenu de ces risques exceptionnels de contamination par la transfusion sanguine et en application de la Circulaire du 11 janvier 2006, les tests de dépistage viraux pré et post-transfusionnels ne sont plus proposés.

D'autres risques pourraient-ils survenir ?

Face aux autres risques infectieux possibles, comme le nouveau variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (3 cas suspects en Grande Bretagne), toutes les mesures, aujourd'hui possibles, de prévention des risques sont prises, notamment dans la sélection des donneurs de sang et dans la préparation des produits sanguins.

En outre, une **surveillance nationale** des incidents de la transfusion a été mise en place depuis 1994 dans le cadre de l'Hémovigilance. Les recherches scientifiques sont très suivies.

Si vous souhaitez obtenir des renseignements complémentaires sur le produit que vous avez reçu, vous pouvez vous adresser au médecin du service où vous avez été transfusé ou à l'Unité de Sécurité Transfusionnelle et d'Hémovigilance de l'établissement de santé.

Conservez les documents que vous allez recevoir

Un document écrit comportant la date de vos transfusions, l'établissement de soins et le service d'hospitalisation, le type et le nombre des produits sanguins labiles que vous avez reçus, vous sera remis avant votre sortie de l'hôpital.

Votre médecin est à votre disposition pour répondre aux questions que vous vous posez. N'hésitez pas à en parler avec lui.